

Atelier Théâtre Actuel
Label Théâtre & Cie
Le Théâtre des Possibles et ZD Productions
présentent

LE THÉÂTRE DES POSSIBLES PRÉSENTE
EN COPRODUCTION AVEC ATELIER THÉÂTRE ACTUEL ET ZD PRODUCTIONS

**LES PASSAGERS
DE L'AUBE**

UNE CRÉATION DE VIOLAINE ARSAC
AVEC GREGORY CORRE, FLORENCE COSTE, MATHILDE MOULINAT & NICOLAS TAFFIN

CHORÉGRAPHIES : OLIVIER BÉNARD - LUMIÈRES : STÉPHANE BAQUET
DÉCORS : CAROLINE MEXME - COSTUMES : CLÉMENTINE SAVARIT

Scénario : G. CORRE / M. MOULINAT - Conception : atelier.theatre.actuel.fr

inexploré INREES inexploré Avec le soutien du Fonds SACR-Burgundy DR Théâtre AF&C

LA PRESSE



Photo Violaine Arsac

THÉÂTRE. SUR LE CHEMIN DE L'AMOUR ET DE L'INCONNU

Jeudi, 23 Janvier, 2020 | Gérald Rossi

Les Passagers de l'aube, écrits et mis en scène par Violaine Arsac, posent la question de la réalité de la « mort imminente » et du retour à la vie, débat qui agite la communauté scientifique.

Avec *les Passagers de l'Aube*, qui ont fait salle comble lors du Festival Off d'Avignon trois années durant, Violaine Arsac propose une pièce à double détente. Mettant en parallèle une belle histoire d'amour et un questionnement scientifique qui mêle, pour faire vite, physique quantique et mort imminente. La distribution parisienne, différente de celle de la création, réunit Grégory Corre, Florence Coste, dans les deux rôles principaux, ainsi que Mathilde Moulinat et Nicolas Taffin qui endossent avec bonheur plusieurs costumes. Tous les quatre sont parfaits, sensibles et justes.

Dans un décor (Caroline Mexme) fait de quelques éléments déplacés en fonction des besoins, sous les lumières de Stéphane Baquet, ce petit monde pourrait vivre les passions et les échecs de tout un chacun, surtout quand on a 25 ou 30 ans. Si Jeanne et Roman traversent professionnellement et sentimentalement quelques zones orageuses, Noé et Alix assument une passion presque exclusive.

Bientôt neurochirurgien diplômé, Noé se trouve confronté à un débat qui anime une petite partie de la communauté scientifique autour du passage de l'état de vie à l'état de mort. Sans pousser à une réflexion liée à une approche religieuse, *les Passagers de l'aube* appellent à les suivre dans ces instants décrits par les individus qui ont été confrontés à une EMI (pour expérience de mort imminente).

Les patients concernés, dont les fonctions vitales sont stoppées, dits en état de mort clinique, plongés dans un coma par exemple, ont rapporté un sentiment de dédoublement, avec « des visions », une conscience s'élevant du corps, avant de le réintégrer et de recouvrer la vie. Il s'agit bien, précise l'auteure, d'une fiction, mais basée « sur des faits scientifiques réels ».

Pas question, dans cette affaire, de prise de parti pour ou contre ce passage dans « un tunnel vers une lumière vive » décrite par certains. Mais Noé voit là s'effondrer une belle part de ses certitudes scientifiques sans pour autant les remplacer par d'autres. Car les EMI sont un terrain mouvant. Pour Violaine Arsac, cette question n'est plus un tabou. Sans que rien ne soit tranché non plus. L'amour de Noé et d'Alix restant, lui, figé pour toujours.



We

La Vie aime : 🍷 pas 🍷 un peu 🍷 bien 🍷 beaucoup 🍷 passionnément.

Les Passagers de l'aube

🍷 🍷 🍷 THÉÂTRE

Noé est en dernière année d'études de neurochirurgie. Il est brillant. Après sa thèse, sa carrière sera assurée. Mais avant cela, sa copine Alix et lui rêvent de faire le tour du monde ensemble. Une vie bien planifiée où les événements s'enchaînent. Ce quotidien sans anicroche vole en éclats lorsque Noé entend parler d'expérience de mort imminente. Certitudes, thèse de médecine et amitiés, tout est remis en question... et va jusqu'à chambouler la relation de Noé et Alix. Si le sujet ici est bien cet au-delà de la mort cérébrale que la médecine peine à expliquer, cette pièce aborde aussi la question des difficultés des proches de médecins, parfois délaissés. Évoluant dans un décor très sobre, les quatre comédiens parviennent petit à petit à toucher le spectateur par une mise en scène d'abord réaliste et progressivement poétique. Ce qui est perdu en finesse dans la direction des acteurs, est gagné en charme. Et c'est avec émotion que l'on découvre l'invisible, celui de l'amour après la mort d'un être cher. Un très bon spectacle plein de tendresse. 🍷 ÉLOI THIBOUD



AFSC - JEAN-BAPTISTE LOISEL 2019

Jusqu'au 9 février au
Théâtre 13 (Paris XIII^e) .
www.theatre13.com

VIE DE COUPLE

et expériences de mort imminente font-elles bon ménage ? (Florence Coste et Grégory Corre.)

PARIS MATCH

"Les Passagers de l'aube", d'étranges et passionnantes découvertes

Paris Match | Publié le 29/01/2020 à 16h06

🐦 Catherine Schwaab



Florence Coste, Nicolas Taffin, Mathilde Moulinat et Grégory Core, les acteurs des « Passagers de l'aube ».

Catherine Schwaab

C'est un spectacle inattendu et, j'avoue, qui m'a bluffé !

Dans ce théâtre du 13^{ème} arrondissement éloigné de tout (métro Glacière), on traverse un parc-jardin pour atteindre la salle. Et une fois assis, les lumières éteintes, on « traverse le miroir » pour découvrir que... la mort n'est peut-être pas la mort, mais une manière autre d'être présent.

La pièce démarre de façon conventionnelle : deux couples, l'un très amoureux, l'autre un peu usé par les années. Les deux hommes sont neuro-chirurgiens, l'un plus jeune, finit sa thèse. Il se retrouve écartelé entre deux maîtres aux convictions opposées.

La vie va lui montrer le chemin, il va choisir d'explorer des zones inconfortables de la connaissance scientifique.

Les défunts restent-ils présents, mais autrement ?

La question traitée ici tourne autour d'un phénomène mystérieux mais bien réel : les NDE (Near Death Experience) ou EMI (Expérience de mort imminente). Ces comas qui vous mènent jusqu'aux portes de la mort, le long d'un tunnel lumineux et apaisant, et dont vous revenez... ou pas. Ceux qui en sont revenus le racontent toujours de la même façon. La mort leur est apparue sereine et... attirante. Cette vision a chamboulé leur vie.

Violaine Arzac, une auteur culottée, et très informée

Ecrire une pièce sur ce thème, il fallait oser. Violaine Arzac, diplômée de Sciences Po et communication, l'a fait. Et au Festival d'Avignon, elle a remporté un vif succès. A raison. Elle a avalé quantité d'ouvrages scientifiques et spirituels sur la question pour accomplir sa prouesse. Elle a fait relire sa pièce par des spécialistes. Elle l'avoue sobrement, « J'ai eu moi-même un parcours spirituel ». Et cela se sent.

Son scénario est accessible, plein de rebondissements, à la fois drôle et grave. On s'attache à ses quatre personnages modernes, drôles, touchants, et on l'on prend plaisir à découvrir des acteurs magnifiques. Rien de mièvre, ni d'« allumé » dans ce texte. Le cartésianisme froid opposé au doute scientifique. C'est très intelligent. Et ça fait réfléchir. Une réussite totale.

Un débat avec des spectateurs avertis

Après le spectacle, ce dimanche 26 janvier dernier, il y avait un débat avec l'auteur-metteur en scène et ses acteurs. Chacun très fin, ayant manifestement réfléchi au sujet pour en être les dignes interprètes. Dans la salle, les remarques et questions du public étaient passionnantes et brillantes. Une spectatrice a confié avoir vécu une EMI : « Tout est juste dans cette pièce. Tout cela, je l'ai vécu, c'est parfait. » D'autres ont évoqué la physique quantique, évidemment, car les « énergies occultes », les ondes invisibles mais bien réelles sont au cœur des discussions. Qu'est-ce que la mort ? On a opposé la « conscience » à l'« âme » (jugée « trop religieuse ») une fois la mort clinique constatée. Mais est-ce vraiment la mort dans toute sa « finitude » ? Vaste débat, qui n'en est qu'à ses balbutiements.

Il est rare dans une salle de théâtre de vivre une telle expérience collective. Ce fut unique. Et je ne peux que vous recommander de courir voir ces « passagers » avant qu'ils ne s'envolent.



Off d'Avignon : les pièces qu'il faudra aller voir après le festival

Par Youness Bousenna, à Avignon

Dépêchez-vous : le Off d'Avignon s'achève dimanche ! L'occasion de courir voir nos cinq coups de cœur de cette cuvée 2019... ou, quand le gong aura déjà retenti, de les retrouver partout en France durant la saison.

Les Passagers de l'aube

Pur produit de l'intelligence cartésienne, Noé est un brillant interne en neurochirurgie qui va être bouleversé par la découverte des expériences de mort imminente. Si les témoignages sur le sujet disent vrai, alors il ne connaît rien sur le cerveau : l'ébranlement est tel qu'il va en faire l'obsession d'une vie. De la densité de l'intrigue à la mise en scène, cette pièce de Violaine Arzac réussit partout, et d'abord sur le fond. En critiquant le culte de la science, son propos interroge sur notre ultime frontière avec une intensité qui arrache les larmes... Et si quelque chose, en nous, ne mourrait jamais ? A ne pas rater.

La Provence

Les passagers de l'aube (on adore)

Par Jean-Claude Plogé

Une fiction s'appuyant sur des faits réels et plongeant ses racines dans les limites que connaît la science face au sujet de la vie après la mort. Une question immense, loin d'être résolue, abordée ici d'une façon polémique et dont l'argutie scientifique peut paraître pesante par moment, le théâtre devant plutôt suggérer que démontrer. Mais, heureusement, le jeu des acteurs reste primordial et grâce à leur conviction, leur spontanéité et leur enthousiasme, le spectateur entre entièrement dans cette histoire qui parle, en fait, d'amour, un sujet aussi vieux et universel que la mort. Ils sont quatre, deux couples qui s'aiment et se déchirent et le spectateur, bien que sachant que les histoires d'amours finissent mal en général, est touché par l'émotion. Et, heureusement encore, Violaine Arzac sait rendre passionnant, de bout en bout, ce spectacle par sa mise en scène très fluide et gestuelle. S'appuyant sur les mouvements des corps, dans une quasi chorégraphie permanente, Violaine, grâce aussi à une créativité autant poétique qu'astucieuse, donne une dimension profonde à ce qui se passe sur scène, magnifiant le jeu des acteurs et bousculant l'action pour mieux partager avec le spectateur ce conte moderne. Au passage aussi, un mot sur cet éclairage intelligent qui crée à lui seul une atmosphère théâtrale rare, arrachant les acteurs de l'ombre, comme un sculpteur ferait jaillir une forme, de la matière brute. Du bel ouvrage théâtral et une non moins belle pièce à découvrir à La Luna.

SPECTACLES SELECTION

LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES



Article publié dans la *Lettre* n°495 du 22 janvier 2020



Pour voir notre sélection de visuels, cliquez [ici](#).

LES PASSAGERS DE L'AUBE de Violaine Arzac. Mise en scène de l'auteure avec Grégory Corre, Florence Coste, Mathilde Moulinat, Nicolas Taffin.

Y-a-t-il des attirances soudaines se demande Alix, étonnée de sa liaison passionnée et durable avec Noé. Elle est photographe, il est interne aux urgences d'un hôpital, en dernière année de neurochirurgie et termine sa thèse dirigée par le Professeur Schwartz, une femme d'une quarantaine d'années, dont les compétences en la matière sont à la pointe du progrès. Noé s'intéresse au phénomène de la EMI, Expérience de Mort Imminente, vécue par un nombre nourri de patients en état de mort cérébrale. Il souhaiterait poursuivre sa recherche et l'inclure dans sa thèse. La désapprobation de sa directrice de thèse est sans appel tout comme celle de Roman, le confrère et ami de Noé. Jeanne, l'ex de Roman et anesthésiste dans le même service, est en revanche plus mesurée pour avoir constaté des cas de EMI parmi leurs patients. La polémique enfle dans le petit groupe, attisée par les travaux du professeur Mercier, lui aussi en poste dans le service. Il se base sur les millions de témoignages dans le monde entier, toutes cultures et traditions confondues, une ineptie pour ses confrères. Le cas d'un patient admis dans le service et guéri de son cancer après une EMI fait débat. Noé suit également de près les travaux d'Andrew Reynold, un neuro-physicien américain. Victime d'un coma prolongé, le célèbre professeur vit lui-même cette expérience. Il la publie, recevant en retour le discrédit de la profession.

Tirillé entre sa thèse, son intérêt pour les EMI et les réticences de ses confrères, Noé consacre peu de temps à Alix. Elle se rend seule au Brésil pour un shooting quand il avait promis de l'accompagner. Grégory Corre, Noé, et Florence Coste, Alix, jouent tout en finesse le penchant romantique, un peu rétro de la jeune femme peu compatible avec le caractère scientifique de son compagnon. Alix ressent la frustration de ne pas être écoutée, aimée comme elle le souhaiterait. Elle partira donc seule et, à son retour, Noé ne saura pas privilégier leur amour. Lorsqu'il en prendra conscience, il sera trop tard ...

Les EMI font l'objet de recherches approfondies depuis une bonne cinquantaine d'années faisant fi des réflexions narquoises des sceptiques. Très documentée sur les avancées de la science et particulièrement sur la physique quantique, Violaine Arzac démontre avec logique l'authenticité des expériences vécues par des millions de patients qui ne font que rejoindre les connaissances ancestrales des aborigènes et des chamanes. Elle ne manque pas de mêler science et spiritualité lorsque le patient, miraculeusement guéri, raconte son voyage dans l'au-delà qui s'achève sur cette interrogation : « qu'as-tu fait de ta vie ? », « Qu'as-tu fait pour le bien de l'humanité ? ».

Dans un bel ensemble, les comédiens lient subtilement le destin d'Alix et de Noé à la démonstration scientifique. Ils invitent le public à méditer sur cette affirmation : cesser de vivre n'est pas mourir mais naître. *M-P.P. Théâtre 13 / Jardin 13e.*



Reg'Arts

Le magazine du spectacle vivant

Violaine Arzac, jeune auteure, a tenté le mariage, non de la carpe et du lapin, mais d'une histoire d'amour avec une polémique scientifique.

Soit donc, le monde des neurochir(urgiens) et Noé, brillant doctorant qui veut changer en cours de route, son sujet de thèse : il préfère, malgré les avis contraires de son collègue Roman et de sa directrice (de thèse), s'intéresser à l'expérience de mort imminente (ou EMI. NDE en anglais)

L'histoire d'amour entre Noé et Alix (elle est photographe et "shoot" un peu partout dans le monde) est assez classique : leur couple évolue entre séduction physique et lettres envoyées. L'essentiel, ici, réside dans l'aspect scientifique de la pièce. C'est là le vrai sujet et si l'auteure pose pas mal de questions, elle n'apporte pas, et pour cause, toutes les réponses.

Il y a des revirements, bien sûr : Noé s'emballe, rencontrant le professeur Mercier qui se passionne pour cette question. Puis il doute. Hésite. Va jusqu'à séduire sa directrice de thèse pour qu'elle le suive dans sa démarche (?)

Mais il y a le cas d'un cancéreux qui, suite à un état de mort clinique, en réchappe. On constate alors une rémission au niveau de sa maladie. Noé le rencontre, l'écoute. Il retrouve des constantes dans ce témoignage : les notions de tunnel et de lumière blanche, le fait que le patient "revoit" sa vie et la revit. Ces diverses considérations s'enrichissent (et c'est intéressant) du recours à la physique quantique : la matière ne serait pas QUE la matière et, disent les orientaux, la contraire de la mort n'est pas la vie... mais bien la naissance.

On voit que Noé se rapproche peu à peu du cœur du problème. Et celui-ci va le toucher d'encore plus près puisqu' Alix est victime d'une explosion et meurt. Émotion.

La fin fait quand même un peu "forcée" et la pièce semble alors une justification du recours à un médium qu'entreprend Noé le scientifique pour tâcher de renouer le contact avec Alix. On pense bien sûr à Orphée en quête d'Eurydice. La trouvaille visuelle finale, que nous ne dévoilerons pas, assure une cohésion in extremis.

Qu'en conclure ? La partie amoureuse apporte de l'humain, mais pas autant que ne le croit l'auteure. La partie scientifique nous laisse un peu, et c'est dommage, sur notre faim.

Éléments positifs, la mise en scène soignée, qui regorge de trouvailles et surtout l'interprétation : Mathilde Moulinat se démultiplie avec talent et Nicolas Taffin, dans ses différents rôles est efficace. Le couple formé par Florence Coste et Grégory Corre est crédible. Grégory Corre se taille la part du lion : tout tourne autour de lui, de ses interrogations. Et son jeu est prenant.

Le mérite de l'auteure est d'avoir osé. Et son mérite de metteuse en scène est d'avoir mené à bien son propos, un propos qui ne laisse pas indifférent et justifie que l'on prenne le chemin du Théâtre 13, pour y accompagner ces "Passagers de l'aube".

Gérard Noël



L'autrice et metteuse en scène Violaine Arzac s'est installée au Théâtre de la Luna pour le festival avec sa création "Les Passagers de l'Aube". Elle explore les frontières du rationalisme scientifique et sa part inexplicable autour d'une histoire d'amour passionnée.

Les passagers de l'Aube" est la troisième création de Violaine Arzac, metteuse en scène et autrice, qui s'est installée en résidence au Théâtre de La Luna. Après avoir rencontré le succès avec "Tant qu'il y aura les mains des hommes " et "Bien au-dessus du silence", la compagnie le Théâtre des Possibles revient pour le festival Off avec une pièce basée sur des faits scientifiques réels. Quatre comédiens au plateau dans une astucieuse mise en scène tout en mouvement. La lumière de Stéphane Baquet se place avec pertinence sur les comédiens et sait accentuer la gravité du sujet. Tout n'est que fiction dans cette histoire, sauf la partie scientifique qui a valu à Violaine Arzac de nombreuses recherches. À la suite de ce travail, elle imagine un brillant neurochirurgien en pleine préparation de thèse. Au fil de l'histoire ses certitudes sont bousculées. Petit à petit, tout va voler en éclat autour de lui, ses amitiés, son grand amour et l'estime que lui porte sa directrice de thèse. Cet esprit cartésien va faire l'expérience des limites de la science et découvrir la part spirituelle, mystique et irrationnelle que la médecine nie. Les âmes romanesques seront touchées par la belle histoire d'amour de Noé et Alix qui crèvent la scène de leur sincérité et les plus sombres apprécieront l'humour parfois cynique de Roman, l'ami fidèle et confident. Une pièce qui réussit à unir science et art du théâtre. Le public curieux se laisse emporter par la dramaturgie autant que par le texte.

Céline Zug, 28 juin 2017

<https://www.boiteaculture.com/theatre-avignon-off-passagers-de-l-aube/>

Les Passagers de l'aube : expérience de vie imminente

[...] Noé est un brillant neurologue qui termine sa thèse et vit une passion amoureuse avec Alix, photographe de mode. Ils sont beaux, heureux, plein de vie et d'envies. Mais Noé va être confronté à plusieurs cas et témoignages de mort imminente, patients en situation de mort clinique avérée, revenus du « couloir », imprégnés de sensations. Tous les préceptes scientifiques cartésiens sur lesquels reposent ses études s'en trouvent déstabilisés. Noé ressent alors la nécessité indicible de creuser, de chercher, de remettre en cause ce qu'on lui a appris, quitte à devoir affronter ses pairs et à délaisser l'amour de sa vie. Mais y a-t-il vraiment un hasard dans ces attirances soudaines ?

Si Noé arrête ses recherches, il se renie, renonce à ses rêves, un peu comme on arrêterait de vivre en ayant peur de la mort, en prenant au final le risque de mourir sans avoir vraiment vécu. Alors Noé se risque, fait le choix de sa vie et de sa liberté.

Le sujet est grave et concernant est une possible remise en cause de notre médecine occidentale, dont l'éthique est fissurée de toute part par le lobby des certitudes et des intérêts financiers. Médecine moderne, qui porte par sentiment de supériorité un regard condescendant sur les autres façons de soigner le corps et l'âme... Alors que nous savons si peu et qu'il nous reste tant à apprendre et à découvrir... Alors que notre façon de traiter la maladie et de regarder la mort fait probablement sourire ces chamanes de l'autre monde qui choisissent leurs plantes médicinales en leur parlant et en les écoutant.

Violaine Arsac nous offre un texte précis, travaillé, documenté, enchanté par cette « matière dont sont faits les rêves » : les dialogues nous transportent sans nous perdre, nous interrogent et nous bouleversent.

Passion intellectuelle et passion amoureuse se regardent, se séduisent, s'affrontent, se trahissent, exultent. Et comme au théâtre tout est plus dense et plus intense, c'est dans la vie que ces passions explosent pour façonner la tragédie promise. Grandiose déséquilibre, qui confère son vertige à notre existence. C'est au-delà de la mort qu'elles se rejoindront, dans un tourbillon de danse et de musique, comme un éclat d'éternité, sublimé par une mise en scène brûlante de lumières et d'émotions.

La tension établie par les acteurs avec le public est subtile, la mélodie du HALO de Beyoncé enchante chacune de nos respirations.

Expérience de théâtre imminent, expérience de vie imminente, vous ne serez plus un simple spectateur devant la pièce de Violaine Arsac. Plutôt le passager d'un voyage pas comme les autres qui vous emmènera bien plus loin que vous ne pouvez l'imaginer. Au théâtre, tout est plus dense, plus intense. Vraiment. Le décès accidentel brutal du directeur du théâtre de la Luna, quelques jours avant la toute première représentation de ce spectacle qu'il aura soutenu et voulu, laisse à l'évidence des orphelins aux joues humides. Mais il aura donné naissance à une lumière bien singulière, comme un dernier clin d'œil malicieux à ceux qu'il a aimés. « L'inverse de la mort c'est la naissance... c'est un passage ». Il doit être écrit quelque part que cette aube-là est un voyage qui n'aura pas de fin.

Jean-Philippe Renaud, 29 août 2017

<http://pianopancier.com/les-passagers-de-laube-violaine-arsac/>

LE BRUIT DU OFF

Et si c'était le théâtre de demain !

La création, c'est l'ADN du Bruit du Off et le risque qui en découle trouvera toujours, auprès de nous, un farouche défenseur ! Ce travail présenté à La Luna tous les jours à 13h10 est en effet une création qui prend entre autres risques de s'appuyer sur un sujet très rarement traité au théâtre si ce n'est jamais, à savoir l'expérience de mort imminente ou EMI pour les intimes et autres scientifiques.

Scientifique justement, c'était un des nombreux et difficiles éléments auxquels s'est confrontée Violaine Arsac dès l'écriture du texte. Au regard de la délicatesse du sujet et des multiples écueils que l'on devine, l'auteure s'est appuyée sur un travail documentaire des plus fournis afin de ne point déraiper vers des élucubrations de charlatan.

Dès le plateau posé, le vif (c'est le mot !) du sujet est abordé et sidère toute la salle : l'EMI a été « vécue » par des milliers de patients, que dis-je des centaines de milliers. Les deux amis et futurs thésards qui endossent la blouse blanche vont se déchirer sur cette question, cette réalité. Ainsi, Noé dont une grande carrière de neurochirurgien se profile remettra tout en cause et laissera sa formation pourtant purement cartésienne volée en éclat. Son histoire d'amour avec Alix sera elle aussi mise en danger tant l'étudiant ne pourra supporter de défendre une thèse qui se révélerait alors obsolète si ces expériences d'EMI trouvaient une « démonstration scientifique » et à laquelle il va nécessairement s'attaquer.

Si le traitement du sujet reste unique dans le théâtre, sa mise en plateau révèle aussi de belles surprises. Le public se souviendra de la proposition précédente de Violaine Arsac « Tant qu'il y a les mains des hommes » (et que le BDO avait défendu dans le Off en 2014 et 2015) et il y retrouvera indéniablement une patte, chose suffisant rare pour une metteuse en scène aussi jeune. Pour s'assurer toute réussite, elle s'est entouré de Stéphane Baquet à la création lumière, idée judicieuse tant cet éclairagiste de talent a développé un plan lumière d'une immense subtilité. Mêlée à une mise en scène particulièrement moderne, « Les passagers de l'aube » offre une succession de tableaux qui glissent les uns après les autres un peu comme un doigt qui effleurerait un écran tactile à la découverte de la scène prochaine, de l'univers prochain. A l'évidence, certains spectateurs pourraient se trouver un peu déroutés tant la mise en forme est particulière et unique à l'image, encore une fois, du sujet traité.

On notera une distribution soignée, particulièrement efficace et surtout équilibrée donnant ainsi à cette proposition une forme aboutie et ce dès le début du Off ce qui en fait une rareté supplémentaire ! Ce qu'on retiendra enfin, c'est la réussite du traitement de ce sujet si délicat le tout en moins d'1h30 et en ne perdant jamais toute cohérence tant sur le plan du texte, du jeu ou de la scénographie.

On ne le cache pas, le BDO suit cette compagnie (« Le théâtre des possibles ») depuis quelques années et attendait avec impatience cette nouvelle création qui présente un autre intérêt : on aime ou on aime pas, pas de juste milieu et ça nous on aime bien et puis c'est du théâtre contemporain et ça on adore !

Henry Watterman, 10 juillet 2017

<https://lebruitduoff.com/2017/07/10/les-passagers-de-laube-et-si-cetait-le-theatre-de-demain/>

ATELIER THEATRE ACTUEL

LABEL THEATRE & CIE

5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48

www.atelier-theatre-actuel.com

